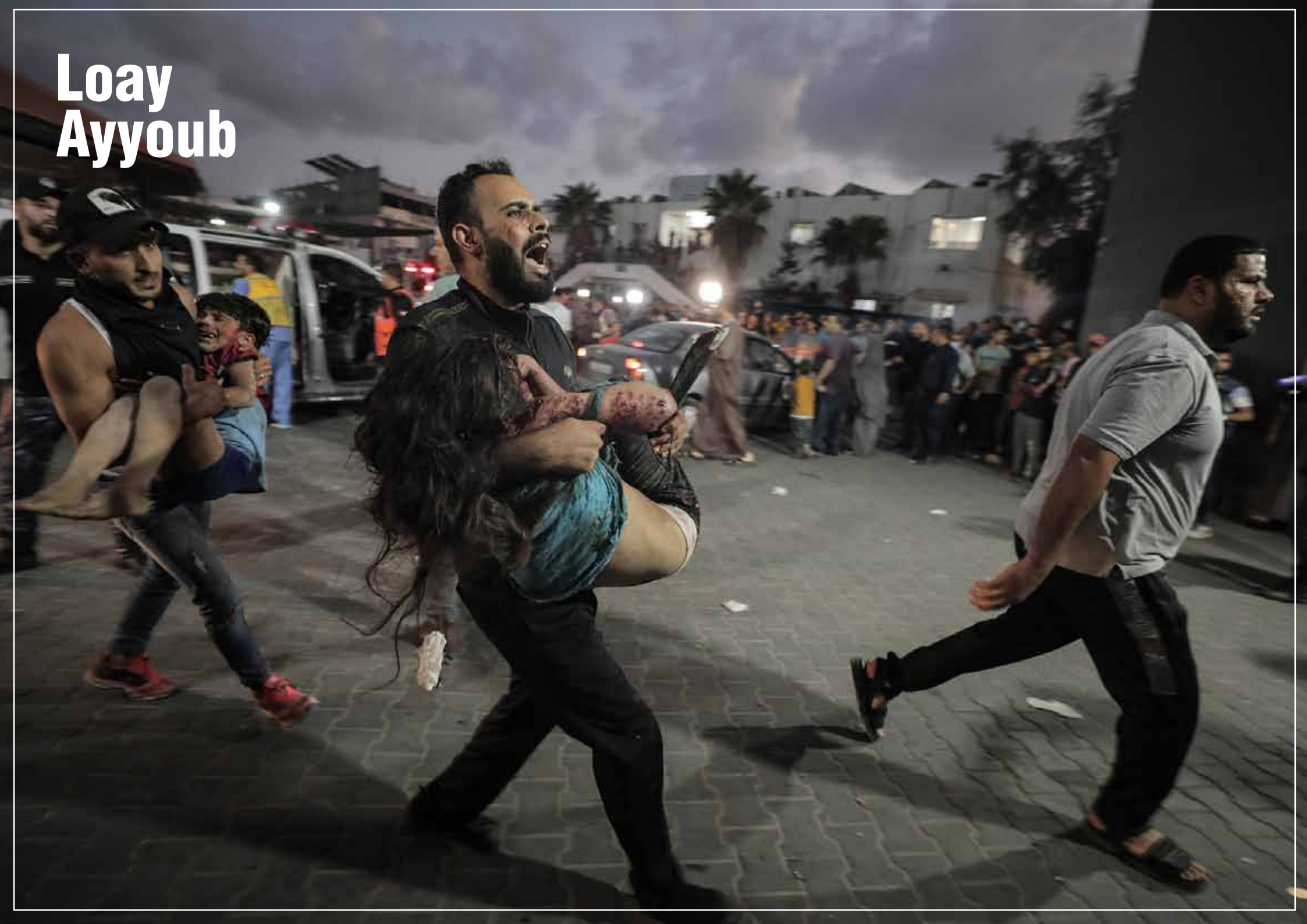


**Loay
Ayyoub**



LOAY AYYOUB

POUR *THE WASHINGTON POST*

LAURÉAT DU VISA D'OR DE LA VILLE DE PERPIGNAN RÉMI OCHLIK 2024

La tragédie de Gaza

LIEU

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais

Ouvert du samedi 31 août
au dimanche 15 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



INSTAGRAM @loay.ayyoub
LINKEDIN loay-ayyoub
X loayphoto?s

Le 7 octobre 2023, des militants du Hamas traversaient la frontière pour lancer une offensive sans précédent contre Israël, tuant plus de 1 200 personnes et prenant près de 250 otages. En réaction, Israël a déclaré la guerre au Hamas et déclenché l'un des conflits les plus dévastateurs du XXI^e siècle, causant la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes, provoquant le plus grand déplacement dans la région depuis la création d'Israël en 1948, et faisant sombrer plus de la moitié de la population dans la famine.

Durant cinq mois, du premier jour de la guerre jusqu'à ce qu'il trouve refuge en Égypte fin février 2024, le photographe Loay Ayyoub a couvert la crise humanitaire à Gaza pour *The Washington Post*. Dans la ville de Gaza, où ses parents et grands-parents se trouvent encore aujourd'hui, il a commencé à prendre des photos alors qu'Israël détruisait une grande partie de la ville à coups de frappes aériennes. Comme des centaines de milliers de Gazaouis, Loay a été forcé de fuir, d'abord à Khan Younès où il a trouvé refuge avec une dizaine d'autres

journalistes et photographes dans la cour de l'hôpital Nasser. Ils y ont partagé des tentes, la nourriture et les précieuses connexions Internet qui leur permettaient d'envoyer leurs images et dépêches au reste du monde. Loay et ses confrères ont passé des semaines à se précipiter vers les sites pilonnés par les frappes aériennes, escaladant des montagnes de débris tandis que les secours cherchaient des survivants et les corps des victimes, dont de nombreux enfants. Ils ont documenté le chaos devant les hôpitaux de Gaza où les pères et mères, les oncles et tantes, les frères et sœurs et d'autres parents portant leurs proches dans les bras venaient chercher de l'aide auprès d'infirmiers et de médecins exténués et à court de ressources.

Alors qu'Israël étendait sa campagne militaire dans tout Gaza, Loay n'a eu d'autre choix que de rejoindre les masses de réfugiés forcés de fuir les combats à Khan Younès, et de se rendre à Rafah où plus de 1,5 million de personnes étaient entassées dans des camps de réfugiés dans une ville de la taille de Perpignan (qui compte seulement 120 000

habitants). Israël a continué de restreindre l'aide apportée à la bande de Gaza, et le Programme alimentaire mondial a estimé que les deux tiers des habitants de Gaza étaient frappés par une « véritable famine » et que des centaines de milliers d'enfants souffraient de malnutrition et de déshydratation.

Lorsque les conditions de sécurité n'ont plus permis à Loay de faire son travail de journaliste, il a pu quitter Gaza et entrer en Égypte fin février 2024. Depuis le 7 octobre 2023, plus de cent journalistes ont été tués à Gaza. Loay Ayyoub a trouvé refuge en Égypte, et si son travail de documentation sur le conflit à Gaza et ses répercussions a pris fin, la situation à Rafah et dans toute la bande de Gaza n'a fait que s'aggraver.

« Montrer la crise humanitaire à laquelle sont confrontées les populations civiles de Gaza, témoigner de leurs difficultés à accéder aux soins et à la protection était mon objectif au quotidien et mon devoir en tant que photographe. »

Loay Ayyoub



LOAY AYYOUB

FOR *THE WASHINGTON POST*

WINNER OF THE 2024 VILLE DE PERPIGNAN RÉMI OCHLIK VISA D'OR AWARD

The Tragedy of Gaza

VENUE

COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais
Saturday, August 31
to Sunday, September 15
Every Day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION



INSTAGRAM @loay.ayyoub

LINKEDIN loay-ayyoub

X loayphoto?s

On October 7, 2023, Hamas militants launched an unprecedented cross-border attack on Israel, killing more than 1,200 people and taking approximately 250 hostages. In response, Israel declared war on Hamas, launching one of the most destructive wars of the 21st century, killing tens of thousands, fueling the largest displacement in the region since the creation of Israel in 1948, and plunging at least half the population into famine-like conditions.

For five months, from the first day of the war until he was able to find refuge in Egypt in late February 2024, photographer Loay Ayyoub covered the humanitarian crisis in Gaza for *The Washington Post*. In Gaza City, where his parents and grandparents remain to this day, he started taking photos as Israel launched airstrikes that destroyed much of the city.

Like hundreds of thousands of Gazans, Loay was forced to flee his home, first moving to Khan Younis where he found refuge with a dozen other journalists and photographers

in the courtyard of Nasser Hospital, sharing tents, food and the precious internet connections needed to send their images and dispatches out to the world. Loay and his colleagues spent weeks rushing to the sites of countless airstrikes, climbing through piles of debris as rescuers searched for survivors and the bodies of victims, many of them children. They documented the chaos outside Gaza's hospitals as fathers and mothers, uncles and aunts, siblings and other relatives carrying their loved ones in their arms came in search of help from resource-stretched, exhausted nurses and doctors.

As Israel expanded its military campaign across Gaza, Loay had no choice but to join the masses of refugees forced to leave the fighting in Khan Younis and move on to Rafah where more than 1.5 million people were packed into tent-filled refugee camps in a city the size of Perpignan (with a population of only 120,000). Israel continued to limit aid reaching the Gaza Strip, and the World Food Program

estimated that two-thirds of all Gazans were facing catastrophic levels of hunger, including hundreds of thousands of children suffering from malnutrition and dehydration.

When the security situation made Loay's job as a journalist untenable, he was able to leave Gaza, crossing into Egypt in late February 2024. Since October 7, 2023, more than 100 Gazan journalists have been killed in the war. Loay Ayyoub found refuge in Egypt, and while his work documenting the conflict in Gaza and its repercussions ended then, the situation in Rafah and across the Gaza Strip has only continued to worsen.

"To show the humanitarian crisis faced by the civilian population in Gaza, to bear witness to their difficulties in accessing care and protection was my daily goal and my duty in my work as a photographer."

Loay Ayyoub



Un enfant devant la morgue de l'hôpital Nasser.
Khan Younès, sud de la bande de Gaza,
25 octobre 2023.

© Loay Ayyoub pour *The Washington Post*

A child outside the hospital morgue.
Nasser Hospital, Khan Younis, Gaza Strip,
October 25, 2023.

© Loay Ayyoub for *The Washington Post*

LÉGENDE PHOTO 1

Après une frappe israélienne sur une maison
du quartier d'Al-Sabra, dans le centre de la ville,
des blessés sont transportés à l'hôpital Al-Shifa.
Gaza, 11 octobre 2023.

© Loay Ayyoub pour *The Washington Post*

LÉGENDE PHOTO 2

Des personnes face aux ruines de la tour
résidentielle Al-Aklouk après une frappe
israélienne. Gaza City, 8 octobre 2023.

© Loay Ayyoub pour *The Washington Post*

CAPTION PHOTO 1

After an Israeli airstrike on a house in the
Al-Sabra neighborhood in central Gaza City,
wounded people are carried to Al-Shifa Hospital.
Gaza City, October 11, 2023.

© Loay Ayyoub for *The Washington Post*

CAPTION PHOTO 2

People looking at what remains of the Al-Aklouk
residential tower after an Israeli airstrike.
Gaza City, October 8, 2023.

© Loay Ayyoub for *The Washington Post*

www.visapourlimage.com

#visapourlimage2024